

154. Biberons noirs

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 154. Biberons noirs , 1995/02/27.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3496>

Texte de l'article

Transcription

N°154, 27 février 1995 : « Biberons noirs »

C'est Kankan qui a vu la première, la lune du mois de carême. Je suis sûr qu'elle sera la première à voir la lune annonçant la fin du mois saint. Kankanais, vous avez de la chance. Vous voilà spécialistes de la lune, après votre domination en consommation du petit café noir. Les autorités comptent sur vous dans ces deux domaines. Pour le reste, comptez sur vous-mêmes, en attendant le fantomatique train. Ici à Conakry, notre spécialité c'est de regarder la télé pour voir de jeunes brigands face à leurs accusateurs. C'est à se fendre de rire. Les accusateurs profitent de plus en plus, car ils savent qu'on n'est jamais puni pour avoir fait mourir de rire. De dénonciation en dénonciation, bientôt les 8 millions de guinéens vont se retrouver devant la barre, les bébés et les fœtus compris. Car tout le monde a quelque chose à se reprocher dans le pays. Prenons le cas, par exemple de Agbolo le bandit et de Agboli le procu-rieur. Mettons les une fois de plus, face à face. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou mortes, ne serait que pure coïncidence. Amen !

Agboli : Agbölö, avouez que vous avez quitté le pays à 2 ans. Comment ?

Agbölö : A quatre pattes. Les miliciens me couraient derrière, mais ils n'ont pas pu m'attraper.

Agboli : Vous mentez encore. Chez le juge d'instruction vous avez dit que c'était en brouette. Avouez !

Agbölö : Oui j'avoue.

Agboli : Ah voilààà ! On approche de la vérité. La cour appréciera. Vous avez déclaré ensuite que vous venez de la Haute Guinée. Là bas vous avez des complices qui prétendent avoir vu la chose le 2 février. Pourquoi ?

Agbölö : C'est pour que les fonctionnaires puissent être payés le 19 février.

Agboli : On avance, on avance dans la véri-té. Donc vous voilà à deux ans dans le pays voisin. Pourquoi ?

Agbölö : Ici, il n'y avait plus de lait en poudre. Les miliciens avaient tout volé ! Moi aussi, je voulais apprendre à voler. J'avais entendu parler d'une bande là-bas.

Agboli : Quelle bande ?

Agbölö : Les biberons noirs

Agboli : Silence ! Silence dans la salle. Agbölö continue.

Agbölö : Je refuse, vous avez dit silence dans la salle et je suis dans la salle.

Agboli : Ceux de la salle, vous pouvez reprendre votre rire. Sinon, je ne vais jamais m'en sortir avec ce type. Bon Agbölö, comment ta bande de biberons noirs opérait

Agbölö : On allait dans les marchés à 4 pattes et on se glissait sous les tables des vendeurs.

Agboli : C'est tout ?

Agbölö : Oui monsieur le procu-rieur

Agboli : C'est faux ! Archi faux ! La nuit les « biberons noirs » s'introduisaient également dans les maternités. Avouez !

Agbölö : Notre devise était : débrouiller c'est pas voler. C'est vrai, on allait dans les maternités pour convaincre les bébés malheureux de se joindre à nous.

Agboli : Dites nous à présent les noms de tes complices. Pas de mensonges hein ? Si la justice est aveugle, nous de la cour voyons clair.

Agbölö : Il y avait : Bébé Gordonnet. Bébé Mathialait. Vegasette. Limanain. Andobledina. Bébé Maudit.

Agboli : Quelles étaient vos armes préférées ?

Agbölö : Les peaux d'orange. C'est Mathialait qui était notre tireur d'élite. Un jour, il a tellement raflé dans un marché que lui même ne savait plus qui tirait.

Agboli : Bon ça suffit pour aujourd'hui. On reprend demain et tu nous raconteras ta vie quand tu avais 3 ans.

Nous arrêtons, nous aussi ici, ce mini scénario. Je crois que c'est Malraux qui disait que pour juger un homme, il faut le comprendre. Et quand on le comprend, on ne peut pas le juger.

Finalement ces jeunes bandits ont rendu un grand service à notre cité. Quand ils faisaient la loi, ils obligeaient la population à rentrer à 22 heures. Arrêtés, ils nous obligent encore à regagner le bercail à 22 heures pour les regarder à la télé. Pour le moment, grâce à eux, le temps des infidélités n'est plus ce qu'il était. Neuf mois après le début de ce procès, c'est à dire en septembre ou en octobre il y aura beaucoup de baptêmes. S'ils ont tué ces petits bandits, ils auront permis de donner en compensation, de jeunes vies fraîches et malléables. Pour le reste aux parents de se débrouiller. On chen fout !

À l'heure-là, les Kankanais doivent être en train de se hausser sur les pieds ou de se hisser sur les toits de leurs cases, pour voir la lune. Bonne fête à ceux qui ont rempli leurs obligations religieuses. Bonne fête aussi à ceux qui se cachaient pour boire et manger. Bonne fête, à ceux qui ont retrouvé leur « gastrite » annuelle du mois saint. Bonne fête même à ce gouverneur.

Quelqu'un racontait : Moa, retourner là-bas ? Jamais. A Fakoudou !

J'étais obligé de porter des culottes à pattes d'éléphant pour que l'air me ventile les c...Au lieu de chasser un minustre, Fory Coco devrait le muter là-bas. Moa retourner à Gaoual ? Je ne veux pas mourir desséché. La chèvre que j'avais amenée avec moi, n'a pas survécu à la chaleur. Hiii ! J'ai passé là-bas 6 mois tu te rends compte ? 6 mois en enfer.

Il était tant (sic:temps) de fermer ma porte. À cause des moustiques.

Billet

« **Un chat m'a conté** »

Il y a ailleurs !

- La Guinée Bissau
- La Guinée équatoriale
- La nouvelle Guinée

Ici nous avons :

- La Guinée de Sékou
- La Guinée de l'opposition
- La Guinée de la troisième roue publique

Il nous manque seulement

La Guinée pour les Guinéen

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote Le Lynx, n° 154

Présentation

Date [1995/02/27](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022



" BIBERONS NOIRS "

C'est Kankan qui a vu la première, la lune du mois de carême. Je suis sûr qu'elle sera également la première à voir la lune annonçant la fin du mois saint. Kankanaïs, vous avez de la chance. Vous voilà spécialistes de la lune, après votre domination en consommation du petit café noir. Les autorités comptent sur vous dans ces deux domaines. Pour le reste, comptez sur vous-mêmes, en attendant le fantomatique train. Ici à Conakry, notre spécialité c'est de regarder la télé pour voir de jeunes brigands face à leurs accusateurs. C'est à se fendre de rire. Les accusateurs profitent de plus en plus, car ils savent qu'on n'est jamais puni pour avoir fait mourir de rire. De dénonciation en dénonciation, bientôt les 8 millions de Guinéens vont se retrouver devant la barre, les bébés et les fœtus compris. Car tout le monde a quelque chose à se re-

procher dans le pays. Prenons le cas, par exemple de Agbôlo le bandit et de Agbôli le procureur. Mettons les, une fois de plus, face à face. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou mortes, ne serait que pu-

Pourquoi?

Agbôlo: Ici, il n'y avait plus de lait en poudre. Les militaires avaient tout volé! Moi aussi, je voulais apprendre à voler. J'avais entendu parler d'une bande là-bas.

Agbôli: Quelle bande?

vrai. On allait dans les maternités pour convaincre les bébés malheureux de se joindre à nous.

Agbôli: Dites nous à présent les noms de tes complices. Pas de mensonges hein? Si la justice est aveugle, nous de la cour voyons clair.

Agbôlo: Il y avait: Bébé Gordinet, Bébé Mathialait, Vegasette, Limanain, Andobledina, Bébé Maudit.

Agbôli: Quelles étaient vos armes préférées?

Agbôlo: Les peaux d'orange. C'est Mathialait qui était notre tireur d'élite. Un jour, il a tellement

raflé dans un marché que lui-même ne savait plus qui tirait.

Agbôli: Bon ça suffit pour aujourd'hui. On reprend demain et tu nous raconteras ta vie quand tu auras 3 ans.

Nous arrêtons, nous aussi ici, ce mini scénario. Je crois que c'est Malraux qui disait que pour juger un homme, il faut le comprendre. Et quand on le comprend, on ne peut pas le juger.

Finalement ces jeunes bandits ont rendu un grand service à notre cité. Quand ils faisaient la loi, ils obligeaient la population à rentrer à 22 heures. Arrêtés, ils nous obligent encore à regarder le bercail à 22 heures pour les regarder à la télé. Pour le moment, grâce à eux, le temps des infidélités n'est plus ce qu'il était.

Neuf mois après le début de ce procès, c'est à dire en septembre ou en octobre il y aura beaucoup de baptêmes. S'ils ont tué ces petits bandits, ils auront permis de donner en compensation, de jeunes vies fraîches et malléables. Pour le reste, aux parents de se débrouiller. On chen fou!

A l'heure-là, les Kankanaïs doivent être en train de se hausser sur les

pieds ou de se hisser sur les toits de leurs cases, pour voir la lune. Bonne fête à ceux qui ont rempli leurs obligations religieuses. Bonne fête aussi à ceux qui se cachaient pour boire et manger. Bonne fête, à ceux qui ont retrouvé leur "gastrite" annuelle du mois saint. Bonne fête même à ce gouverneur.

Quelqu'un racontait: Mon, retourner à bas? Jamais. A l'akou-doul!

J'étais obligé de porter des culottes à pattes d'éléphant pour que l'air me ventile les c... Au lieu de chasser un minstre, Foré Coco devrait le muter là-bas. Moa retourner à Gaoual? Je ne veux pas mourir desséché. La chèvre que j'avais amenée avec moi, n'a pas survécu à la chaleur. Hiii! J'ai passé là-bas 6 mois tu te rend compte? 6 mois en enfer.

Il était tant de fermer ma porte. A cause des moustiques.



re coïncidence. Amen!

Agbôli: Agbôlo, avouez que vous avez quitté le pays à 2 ans. Comment?

Agbôlo: A quatre pattes. Les militaires me couraient derrière, mais ils n'ont pas pu m'attraper.

Agbôli: Vous mentez encore. Chez le juge d'instruction vous avez déclaré que c'était en brouette. Avouez!

Agbôlo: Oui j'avoue. Agbôli: Ah voilà! On approche de la vérité. La cour appréciera. Vous avez déclaré ensuite que vous venez de la Haute Guinée. Là-bas, vous avez des complices qui prétendent avoir vu la chose le 2 février. Pourquoi?

Agbôlo: C'est pour que les fonctionnaires puissent être payés le 19 février.

Agbôli: On avance, on avance vers la vérité. Donc vous voilà à deux ans dans le pays voisins.

Agbôlo: Les biberons noirs.

Agbôli: Silence! Silence dans la salle. Agbôlo continue.

Agbôlo: Je refuse. Vous avez dit silence dans la salle et je suis dans la salle.

Agbôli: Ceux de la salle, vous pouvez reprendre votre rire. Sinon je ne vais jamais m'en sortir avec ce type. Bon Agbôlo, comment ta bande de biberons noirs opérât?

Agbôlo: On allait dans les marchés à 4 pattes et on se glissait sous les tables des vendeurs.

Agbôli: C'est tout?

Agbôlo: Oui monsieur le procureur.

Agbôli: C'est faux! Archi faux! La nuit, "les biberons noirs" s'introduisaient également dans les maternités. Avouez!

Agbôlo: Notre devise était: Débrouiller n'est pas voler. C'est

"Un chat m'a conté"

Il y a ailleurs!

- La Guinée Bissau

- La Guinée équatoriale

- La nouvelle Guinée

Ici nous avons:

- La Guinée de Sékou

- La Guinée de l'opposition

- La Guinée de la troisième route publique

Il nous manque seulement

La Guinée pour les Guinéens.

PAR WILLIAM SASSINE

Le retour aux sources

Le 9 février, Nelson Mandela s'en est retourné à Robben Island pour ramener ses souvenirs d'ancien bagnard. Comme l'avait dit Churchill, il vaut mieux faire de ses anciens prisonniers des premiers ministres, que faire de ses premiers ministres des prisonniers. Mandela est donc reparti avec tout son sang froid revoir son ancien coin. Armé de propositions, non des décisions aussi hâtives que brusques sur l'avenir de l'île. On n'a même pas parlé de de Klerk, à plus forte raison se venger de l'apartheid. On lui qui n'est pas content n'aura qu'à le-

les façons, nous, on est président. Donc, on ne va pas s'amuser à aller revoir des ex-copains restés détenus pommer ou effacer ses souvenirs d'ancien bagnard. On cherche à avancer vers des litiques. On cherche à avancer vers des palais plus luxueux et plus prestigieux. Tant pis si les prisons sud-africaines comptent encore quelque 300 prisonniers politiques qu'il faudra étudier cas par cas avant la libération, si libération il y aura. Ils ont le temps, ces gens-là. Mandela pourrait faire comme nous: ouvrir les vannes pour bien montrer que c'est lui le chef. Ce-

Le CARTON JAUNE du vieil Koutoubou



KOUTOUBOU
CARTON JAUNE à Bonank Arelat
on dit c'est ministre d'ê.
Qui fait bouche partout partout.
Siguir yo, Dingiraye yo, Koundera yo.
Tu vas donner l'eau dans 8 mois?
Tu sais pas dans 8 mois, c'est plus
et campagne électorale?
Qui va inaugurer callou tu poré-là?
A tension hein!
Moon vie!

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Keita, Williams Sassine, Bah Ma-

madou Lamine, Doudou Prinsper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Bary Ibrahim Sory, Sékou Ama-

dou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUICOMED, SARL

BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Diallo Bailo

Administration

Immeuble Baidé Zaïre, Sandervalia

Tél.: (224) 44-32-14

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

EEI Elect & Info, Im. Baidé Zaïre

Tél.: (224) 44-44-10 / BP. 4532

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter